

Un scientifique écrasé



Alexandre Gambler

« La futilité des distractions connues explique l'assentiment qu'une majorité se tient prête à donner aux plus affligeantes des entreprises réputées sérieuses : guerres continentales ou bonne marche des grands magasins du 'Printemps'. »

Guy Debord, *Les petits stupéfiants*.

Le naufrage tardif du philosophe français Alain Badiou a provoqué ces dernières semaines certains mouvements de compassion politico-universitaire qui eussent gagné à s'exprimer en privé.

Ce respectable non-penseur de l'Événement universitaire français – qui passe pour le meilleur d'entre ses collègues, ce qu'il nous faut malheureusement confirmer –, a commis récemment l'imprudance de s'indigner, *via* menaces diverses aux éditeurs et interventions massives mais angoissées de militants de base dans les colloques, qu'un certain Eric Marty décrive dans le détail jusqu'où sa névrose de la table rase pouvait mener, dans le climat de pourrissement politique et intellectuel de la France militante du tournant du XXI^{ème} siècle, un maître du non-événement obscur-scientiste en fin de course. La rumeur de son ignominie est de ce fait parvenue, par le plus grand des hasards, jusqu'à nous, certains disciples nous ont ensuite très subtilement *sommé* de prendre position – et notre jugement sera je le crains sans appel.

Alain Badiou et ses disciples, j'en ai eu encore hier la confirmation en ouvrant mon courrier personnel après la mise en ligne d'une brève analyse intitulée *Whose common theme is death of fathers...* (<http://riverrun.over-blog.com>), aiment l'évocation des bains de sang. En tout cas de ceux qui peuvent de près ou de très loin passer – auprès des ignorants diplômés ou des victimes du Spectacle philosophique (ce sont souvent les mêmes) – pour un *moment d'inouïe libération historique...* Il y a de quoi rire. Ainsi la Terreur qui manqua d'effacer Sade, ou la Révolution culturelle qui manqua d'effacer Li Bo.

Alain Badiou et ses disciples – une trentaine pour les plus fervents, naguère réunis dans feu l’OP, sorte de fadasse et impuissante OLP philosophico-universitaire dont la France bien-pensante *d’après* a le secret depuis qu’elle a perdu son honneur sous Vichy – appellent ces révolutions de l’assassinat politique de masse des « *Événements* », et il leur plaît à tous, maître et disciples, de considérer les propres livres du maître comme des « *Événements* » d’une portée comparable.

Une ambition qui vient de trouver sa justification, en 2005, avec la publication de l’imbécile *Circonstances III, Portées du mot ‘juif’*. Alain Badiou y révèle que son vœu le plus cher serait de ne plus entendre ni lire le mot « *juif* » dans la bouche ni sous la plume de personne, sous prétexte que, depuis Hitler, cela *échaufferait les oreilles des antisémites*.

Ma question est simple : *Depuis quand le maoïsme occidental se préoccupe-t-il des bourdonnements d’oreille des imbéciles ?*

Cette louable inquiétude pour le peuple juif ne saurait excuser cet obscurantiste *déni de toute la culture juive*. Depuis quand ceux qui se veulent les derniers héritiers ou les derniers survivants de mai 68 devraient-ils tous renoncer à leur destin, non pas de « *nouveaux aryens* » comme le suggère habilement Cécile Winter dans sa pitoyable post-face au puant pot-pourri de Badiou, mais tout simplement de *juifs allemands* ?

Cette louable inquiétude ne saurait non plus excuser l’anti-sionisme bobo de ses disciples, qui taxent depuis peu ceux qui se permettent d’émettre quelques réserves sur le génie d’Alain Badiou de « *sarkozysme* » rampant et de « *busho-sionisme* ». Depuis quand les occidentaux seraient-ils dans l’obligation de *confondre les intérêts de l’administration Bush et ceux du peuple d’Israël* ?

Elle ne saurait non plus excuser ce militantisme soi-disant « *pro-palestinien* » qui tolère sans sourciller qu’une mafia très comparable à celle qui gouverne l’Amérique enfourne la jeunesse de Palestine dans le suicide physique et politique à coups de millions de dollars d’aide humanitaire détournée. Depuis quand faut-il prendre parti entre les marchands de canons américains qui s’accommodent si bien de la situation géopolitique d’Israël et les marchands de canons russes qui font transiter leurs missiles à destination du Hezbollah par tout le Moyen-Orient ?

Le verdict est simple. En philosophie comme en politique, Alain Badiou et ses troupes sont des prestidigitateurs du transcendental, des stratèges de pacotille en retraite, bref *des crétins*.

Reste à savoir comment guérir ces crétins. Mais j'ai peur que ce soit impossible. *On ne guérit pas si facilement une bande de sinistres orphelins du Verbe et de fils de Mathème de leur adoration pour celui qui se rêve tout à la fois l'Apôtre et le Saint-Père de la Matrice à bains de sang.*

Paris,

Le 26 juin 2007,

Alexandre Gambler